Mise en œuvre de l'EMC en 1 STAV

1- le référentiel

2- le concept de « lien social » : éclairages bibliographiques

3- fragilisation du lien social et risques sociaux et civils

4- reconstruction du lien social dans le cadre des territoires, une nouvelle approche des politiques publiques

5 – enseigner l'EMC : élaborer un projet d'année

A Terrieux- ENSFEA-Stage PNF –

1

L'objectif de ce document est de montrer pourquoi et comment relier en classe de Première*, les enseignements de l'EMC à ceux de Géographie du M5 et au stage « Territoires » du S2, terrain sur lequel on pourra observer et analyser les problématiques enseignées, dans le cadre du « projet d'année »

.

Bien que ce diaporama puisse être lu seul, je l'ai écrit en synergie avec celui portant sur le stage « Territoires » du S2 et en pensant aussi au Vademecum du stage.

La lecture conjointe de ces différentes ressources permet de mieux percevoir la logique d'ensemble des interventions de l'enseignant-e d'HG en classe de Première STAV, de se sentir moins contraint-e par les cadres horaires, puisque les synergies sont autant d'occasions de trouver du temps et de s'assurer qu'on finira le programme…

Des éléments de clarification et/ou d'approfondissement sont en « commentaires » des diapos.

* Une ressource équivalente concernant les liens entre EMC et HG de Terminale est en gestation.

Le référentiel

Place de l'EMC dans le référentiel STAV en Première

- le référentiel d'enseignement moral et civique de l'enseignement agricole **« fait référence » au programme de l'éducation nationale**. Les finalités sont donc identiques : garantir le pacte républicain et la cohésion nationale

- mais nous sommes encouragés à lier cet enseignement aux **problématiques spécifiques des territoires ruraux et aux originalités de l'enseignement agricole** pour une mise en œuvre la plus efficiente possible et à organiser le crédit horaire sous la forme d' un **projet d'année**

- de ce fait, en Première, **l'objectif 3 du référentiel de géographie**

« Caractériser les espaces ruraux : une multifonctionnalité toujours plus marquée» pourra être privilégié pour la mise en œuvre de l'EMC, autour de la problématique annuelle :

« recomposition des territoires ruraux et recompositions du lien social »

3

Contenus de l'EMC

objectif 4 du C5 : **construire une morale civique pour l'exercice de la citoyenneté**

- **Classe de première**

4.1- La société, les sociétés (ce sous-objectif est étudié en classe de **première**)

4.1.1- Fondements et fragilités du lien social

Questionnement : Comment les fondements du lien social se trouvent aujourd'hui fragilisés ?

4.1.2- Les recompositions du lien social

Questionnement : Comment les modalités de recomposition du lien social tendent-elles à définir un nouveau modèle de société ?

- **Classe de terminale**

4.2- La démocratie, les démocraties (ce sous-objectif est étudié en classe de **terminale)**

4.2.1- Fondements et expériences de la démocratie

Questionnement : quels sont les principes et les conditions de la démocratie ?

4.2.2- Repenser et faire vivre la démocratie

Questionnement : La démocratie, un avenir à construire dans un monde d'incertitudes ?

4

Définir le « lien social »

5

Qu'est ce que le « lien social » ?

- D'après Wikipédia : « en sociologie française l'ensemble des appartenances, des affiliations, des relations qui unissent les gens ou les groupes sociaux entre eux. Le lien social représente la force qui lie entre eux les membres d'une communauté sociale, d'une association, d'un *milieu* social. Cette force peut varier dans le temps et dans l'espace ; c'est-à-dire que le lien social peut se retrouver plus ou moins fort selon le contexte dans lequel se situe le phénomène étudié. Lorsque le lien social devient de faible intensité ou de piètre qualité, certains chercheurs et courants politiques abordent le problème sous l'angle de la « crise » du lien social puisque la qualité et l'intensité du lien social agissent comme des déterminants de la qualité et de l'intensité des rapports sociaux des membres du groupe. »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Lien_social_(sociologie)

6

On notera ici que les auteurs de la notice font référence à la « sociologie française ». Ceci tient au fait que la tradition anglo-saxonne est moins friande de ce concept, quand elle ne nie pas son existence, au profit d'une attention plus marquée à l'individu qu'au groupe ; mais cela tient aussi au fait que les Français ont beaucoup prêté attention à la question rurale quand les Américains ont bien plus travaillé les contextes urbains (cf. école de Chicago).

Fondements …

- le lien social caractérise le fait de **vivre en groupe**, de **faire société**, il contribue à l'affirmation des **identités** (« je suis membre de ce groupe, et de ce groupe … »)

- on peut lui attribuer le **rôle de structurant des sociétés**, ou au moins de garant de **formes de contrôle** social, il est réputé être particulièrement puissant dans les **communautés rurales** où l'**interconnaissance** jouerait un rôle de régulation. Est-ce la raison pour laquelle on lui accorde une place particulière en sociologie française?

7

De ce fait, gardons présent à l'esprit que le concept de lien social, et notamment sa puissance supposée comme facteur de contrôle est mis en place par référence aux sociétés rurales, dont l'une des caractéristiques premières est l'interconnaissance.
J'insiste sur ce point car, nous le verrons plus loin, tout semble se passer comme si les sociétés rurales avaient été porteuse d'une intensité du lien social qui n'aurait pu que se dégrader dans les contextes urbains. L'urbanisation des espaces et des sociétés serait donc consubstantielle de l'altération du lien social… ce n'est pas si certain, il existe de l'indifférence rurale et de l'interconnaissance urbaine.
Dans la suite de ce diaporama, j'appuierai mon raisonnement sur 4 articles scientifiques cités en biblio (avec les liens pour y accéder) : diapo. 18

fragilisation du lien social, risques sociaux et civils

8

et fragilités du lien social (1)

- il y aurait donc **crise du lien social :** « rien n'est acquis sûrement, ni le savoir et la compétence, ni l'emploi et la période d'activité, ni les supports –social et affectif- qui donnent une assise à l'existence privée. L'homme contemporain ne se découvre plus établi à l'intérieur de relations fortes et durables. Le changement, le mouvant la précarité lui deviennent plus familiers » (Balandier, 1989)
- Origines de la crise ? : individualisme, libéralisme, ensemble de changements qui se cumulent en s'intensifiant

9

La crise du lien social proviendrait donc du sentiment de « mouvant » de l'ensemble des repères communément admis comme fondateurs de l'identité, Balandier fait ici surtout référence aux déterminants sociaux liés au travail et à l'emploi, ce texte peut sembler sinon prophétique (1989) du moins annonciateur des mouvements de ces derniers mois qui ont mis en avant le désarroi de certaines catégories sociales dites des « classes moyennes » confrontées à une précarisation économique accrue.

Inventaire de changements :
- années 50 et 60 : baby boom et exode rural (anonymat des grandes villes), pourtant a posteriori les Trente Glorieuses passent pour une période intégrationniste
- années 70 : la crise économique qui met à mal les solidarités organisées (en raison du renchérissement des coûts, mais hausse des solidarités intrafamiliales),
- depuis années 80 : développement des outils et systèmes de communication (mass-media puis « réseaux sociaux ») qui rendent tout immédiat et accessible, abolissant des frontières spatio-temporelles, mais créent une sensation de « réel mouvant »

fragilités du lien social (2)

- Facteurs de sentiment de fragilité du lien social (Cusset, 2006)
- déstabilisation de l'institution familiale qui de plus ne socialise plus ses membres mais joue le rôle de refuge « contre » la société (Gauchet)
- progression de la solitude réelle et ressentie
- abandon de la sphère politique, crise de la relation représentants-représentés
- augmentation de la délinquance et des incivilités, méfiance vis-à-vis de l'espace public (défini comme l'espace où l'on rencontre des inconnus)
- inquiétude sur l'efficacité du modèle d'intégration, hausse du rôle du capital relationnel

10

- déstabilisation de l'institution familiale : divorces, nouvelles configurations familiales, rupture du lien de filiation après séparation des parents
- progression de la solitude : vivre seul, isolement relationnel (par ex. les mères isolées ne sont pas seules mais elles sont la catégorie d'adultes qui a le moins d'interactions sociales)
- abandon de la sphère politique : baisse de la syndicalisation et du militantisme politique, faible taux d'inscription sur listes électorales (d'où le recours à l'inscription automatique des jeunes), hausse de l'abstention
- crise de la relation représentants-représentés : D. Schnapper note l'aspiration à n'être représenté que par soi-même = démocratie participative, or n'accorder confiance qu'à son semblable remet en cause un espace public de la citoyenneté en tant qu'instrument de gestion de la diversité
- augmentation de la délinquance et des incivilités : forte augmentation de la délinquance violente (coups et blessures, vols avec violence) mais surtout hausse régulière des plaintes contre les incivilités (qui vont du tag à l'injure). Dans ce second cas on voit fleurir dans les lieux publics des consignes de « civilité », cf. les affichettes dans les bus par ex.
- modèle d'intégration remis en cause : dans l'insertion sociale, l'école est notamment remise en cause, on survalorise le capital relationnel face à la « méritocratie républicaine » cela conduit aux stratégies de contournement des cartes scolaires comme aux conventions d'éducation prioritaire de Sciences Po.
- Un certain discours se tient aujourd'hui sur les jeunes ruraux : Berlioux et Maillard, 2019*, Les invisibles de la République ;* si vous n'avez pas le courage de le lire, un résumé ici : https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/02/06/les-invisibles-de-la-republique-la-jeunesse-oubliee-de-la-france-peripherique_5419924_3232.html ; si vous souhaitez mesurer son influence, voir ici https://jean-jaures.org/nos-productions/jeunes-des-villes-jeunes-des-champs-la-lutte-des-classes-n-est-pas-finie ou là https://www.education.gouv.fr/mission-orientation-et-egalite-des-chances-dans-la-france-des-zones-rurales-et-des-petites-villes-289463
- Et si vous voulez lire sur le bien être des jeunes ruraux : Cécile Coulon, *Les grandes villes n'existent pas*, qui vient de reparaître en collection Points au Seuil

Causes de la fragilisation (Cusset, 2006) ?

- apparition de libertés nouvelles,
- déclin des formes traditionnelles d'appartenance,
- élaboration d'une morale individuelle
- processus d'individualisation
- électivité des liens
- rôle de l'Etat-providence qui se substitue aux solidarités traditionnelles (sauf en famille)

11

- **processus d'individualisation** : choix de fréquenter seulement certains membres de sa famille, baisse des visites aux vieux parents, individualisation des enfants (chambre individuelle, équipement audiovisuel ou informatique personnel, téléphone personnel)

- parmi cet ensemble de causes, on peut s'étonner de voir apparaître l'**Etat-providence** qui est un signe de solidarité, mais qui tend à substituer des financements ou des services (publics ou privés) aux solidarités anciennes. J'aurais tendance à penser que cet Etat-providence a été conçu aussi dans la période du baby-boom et de l'exode rural ou de facto des solidarités intra-familiales et/ou rurales traditionnelles devenaient caduques (par ex. plus de cohabitation intergénérationnelle => besoin de généraliser la crèche puis l'ehpad). On remarquera que l'effacement progressif de cet Etat-providence sous les coups des politiques néo-libérales a conduit à un retour des solidarités familiales (par ex. les aides financières ou les « coups de main » inter-générationnel-le-s), quand on en a les moyens, mais on notera que la disparition des services publics cela isole encore plus les plus pauvres.

Risques ? (1)

- accroissement des situations d'isolement (chez les plus faibles, les plus âgés, les plus pauvres)
- détérioration des interactions au sein des espaces publics
- « calcification » du lien social :

- séparation des populations selon le milieu social (« gated communities », « quartiers sensibles »), polarisation croissante des communes (riches-vs-pauvres)
- fraude à la carte scolaire
- manque de perspective de mobilité sociale et géographique

12

- La détérioration des interactions au sein des espaces publics s'analyse de deux façons :
en quantité : le nombre d'interactions diminue, surtout dans les espaces périurbains (cf. organisation de la vie autour de la voiture et de la route, certains quartiers, certaines communes n'ont pas de place publique de grande taille)
en qualité : baisse des marques de civilité ou augmentation des incivilités
Dans les deux cas, les urbanistes remarquent des défauts de conception des lieux publics : manque de calme, de luminosité, de propreté (on peut lire ceci : http://theconversation.com/quelle-place-pour-les-femmes-dans-lespace-public-116531)

Risques ? (2)

La fragilisation (ou la crise) du lien social entraîne une fragilisation du lien civil :

- affaiblissement de la confiance dans les systèmes de représentation
- sentiment de relégation spatiale perçue comme une relégation sociale
- abandon des pratiques civiques
- et pour les plus extrêmes, stratégies survivalistes

13

Les survivalistes ne sont pas (seulement) un petit groupe d'illuminés, ils sont aussi influents dans certains milieux politiques (cf. article du Guardian, lisible) : https://www.theguardian.com/books/2020/mar/27/underground-skyscrapers-and-off-grid-bunkers-inside-the-world-of-preppers?

Lien social et territoire : quel lien au lieu? (Génestier, 2006)

L'article en référence est fondé sur l'analyse lexicale d'un ensemble de documents administratifs :

- Le terme de « lien social » est de plus en plus usité, et les questions à propos desquelles on s'en sert sont abordées avec un prisme localiste et interactionniste
- C'est dans des lieux que se poursuivrait le lien, on encourage donc à utiliser les lieux pour renforcer (recréer?) les liens :

- territorialisation des politiques publiques
- procédures d'implication : co-présence, démocratie participative

- Chaque territoire est conçu comme porteur de force identificatoire, la solidarité est liée aux relations situées.
- La ségrégation ne se mesure plus par la rente foncière (riches -vs- pauvres) mais par la non-participation de certaines populations (inclus -vs- exclus).

14

localiste et interactionniste : on parle d'individus situés, les personnes se tiennent quelque part (localisation), interagissent et en ressentent des affects positifs ou négatifs

reconstruction du lien social dans le cadre des territoires, une nouvelle approche des politiques publiques

15

Quelle-s politique-s ? (1) : les discours

- Analyse des discours politiques (Génestier, 2006) :
- usage de la **métonymie** : le lieu = la population
- **homophonies** proches : lien/lieu ; spatial/social
- **étymologie unique** : racine cit- (cité= citoyen) qui nie la distinction entre le lieu (urbs) et le statut (civitas)
- « espace public » qualifie à la fois le lieu et le débat
- usage des **préfixes** :
- « dé- » pour établir le diagnostic (dégradation, décomposition…)
- « re- » pour proposer (réhabiliter, recomposer…)
- « co- » pour la modalité d'action (concertation, en commun, cohésion…)

le repérage de ces formules peut se faire lors de l'utilisation de documents et pendant les temps d'enquête, cf. infra

16

Dans cette analyse de discours, Genestier fait apparaître un ensemble de constantes qui permettent à une classe de conduire le même genre de travail : à mon sens le repérage des formules en dé-re-co doit être très éclairant

Quelle-s politique-s ? (2) : les mises en œuvre

- Recours au « territoire » comme espace peuplé, porteur de ressources, source de solutions (**subsidiarité**) : « chercher à une échelle restreinte une solution contrôlable par les intéressés aux problèmes réglés auparavant à une échelle très large, selon des logiques de système régnant sur de vastes étendues » (Piolle, 1991)

- « Politique qui suppose réforme à la base et par la base, une transformation de proche en proche qui respecte les droits de l'Homme en pariant sur la capacité d'agir de personnes engagées dans des relations qui les conduisent à dépasser la tendance à l'égoïsme » (Génestier, 2006)

17

Source : Genestier, 2006

Tableau 2 – Les modèles de conceptualisation de l'espace et de l'action

	Axiomes sociétaux	Axiomes praxéo-logiques	Conception du temps et de l'espace	Échelles de perception du réel	Paradigmes scientifiques	Paradigmes philo-sophiques	Paradigmes sciences humaines	Expressions politiques	Expressions morales	Problémati-sations induites
Modèle micro-scopique ⇒	solipsisme : individus monades	régulation darwinienne, main invisible, laisser-faire	temporalité brownienne. Spatialité indéfinie et neutre	atomisme de l'acteur	gravitation newtonienne (de l'atome aux astres) et particules élémentaires	systémique : équilibrage automatique (Lumières écossaises)	individualisme méthodologique, économie néoclassique	logique de marché, levée des entraves à l'initiative, protection de l'individu contre l'autorité	projet d'émancipation individuelle et d'avènement d'une société ouverte	libération des échanges et accroissement de l'offre (ignorance de la question spatiale)
Modèle macro-scopique ⇒	axiome sociétal : structures sociales	déterminations infra structurelles, conflictualité motrice, perfectibilité de la société	temporalité vectorielle : historicisme. Spatialité homogène et isomorphe	la Société, le mode de production, les structures	thermo-dynamique, entropie	idéalisme hégélien ou matérialisme dialectique : Raison, lois universelles	holisme méthodologique, structuralo-fonctionnalisme	souveraineté nationale et constructionnisme sociétal : l'État contre le marché et la Société Civile (Lumières françaises)	le futur comme promesse de progrès, optimalisation matérielle et égalisation des conditions	les hiérarchies sociales et la propriété des moyens de production (infériorisation de la question spatiale)
Modèle méso-scopique ⇒	axiome groupal : lien social et lieu structurant	vitalité de la base, pesanteur et inertie des appartenances perfectibilité de l'homme	temporalité rétroactive : renaissance ou régénération. Spatialité localisée, close ou réticulée	le milieu comme intermédiaire et comme contexte. Le quartier, la communauté	néguentropie, rétroaction, auto-organisation, amas, effet boule de neige, bifurcation, complexité	personnalisme et subjectivisme moral prévalence des accords, phénoménologie herméneutique	pragmatisme, interactionnisme, configu-rationnisme, prégnance du cadre de vie, formations sociales	proximité, lien social, autogestion, coproduction, consensus, la Société Civile contre le marché et l'État	le devenir comme risque de dégradation d'où responsa-bilisation, implication pour garder souci d'autrui et estime de soi	accentuation de la question locale, spatiale, urbaine

18

Le tableau extrait de l'article de Génestier illustre les modèles de conceptualisation des problèmes et des politiques qui en découlent pour les traiter.
C'est dans le modèle « mésoscopique » qu'on retrouve les notions de lien et de lieu, une attention à la dimension locale, concrète du réel et que, s'enracine « une pensée de la réforme à la base et par la base, de la transformation de proche en proche », c'est une pensée de la tentative de conciliation des contraires et du dépassement des contradictions ou des antinomies.

Quelle-s politique-s ? (3) point de vigilance : douter de la proximité spatiale comme facteur de lien social (Piolle, 1991)

- La proximité géographique ne crée pas le groupe, il est fondé sur des communautés de références, de goûts, de pratiques : la signification sociale de la proximité géographique n'est pas un donné mais un constructible. Le sentiment de relégation lié aux mauvais équipements, au manque de mixité sociale, peut construire des groupes très forts mais sans projet reconnu.
- Distinguer « territorialité sédentaire » (assignation à résidence) de la « territorialité nomade ou éclatée » de ceux qui peuvent bouger aisément et multiplier des repères territoriaux dissociés.

19

- Piolle rappelle ce qui pour une géographe est une évidence, à savoir que « mes voisins ne sont pas forcément mes copains ». En effet, la géographie nous invite à nous méfier de la **proximité**, d'ailleurs les géographes parlent plus facilement de « distance ». En effet, nous savons que même si quelqu'un ou quelque chose est à 300 m, ce n'est proche que si nous pouvons y accéder. Ainsi, L'Espagne a longtemps été loin de la France, faute de route à travers les Pyrénées (les gouvernements espagnols de l'époque moderne privilégiaient les ports pour accéder à l'Empire sur les routes, et plus près de nous Franco ne souhaitait pas que les habitants circulent…).
Si on se réfère aux travaux de Rallet et Torre, des économistes (personne n'est parfait), ils rappellent bien que la proximité ne sera fonctionnelle que si elle est, selon leur vocabulaire, « organisée », c'est-à-dire si elle traduit un ensemble de références communes aux acteurs qui garantissent une certaine régularité de leurs actions, même en l'absence d'un régulation active. Pour les économistes, cela sécurise et permet l'interaction donc l'échange (marchand).
https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_2004_num_280_1_5470

- La **territorialité nomade ou éclatée** pourrait caractériser la perception du Monde des populations les plus riches des métropoles (objectif 3.2.1)

enseigner l'EMC : élaborer un « projet d'année »

20

Mettre en œuvre l'EMC en première en lien avec l'objectif 3.2.3* : élaborer un projet d'année

- Introduire les questionnements propres à l'EMC dans les territoires que l'on étudie notamment lors du stage

Fondements et fragilités du lien social en milieu rural et/ou périurbain à travers l'étude de (au choix) :

- transformations sociales et mutations économiques,
- difficultés des mobilités,
- raréfaction des services publics et de santé,
- recompositions territoriales,
- recul des lieux de sociabilité, repli sur soi, sentiment de déclassement…

Les recompositions du lien social en milieu rural et/ou périurbain à travers l'étude de (au choix) :

- nouvelles formes de solidarité et d'engagement : réseaux d'entraide et de bénévolat,
- nouvelles formes économiques : développement de l'économie sociale et solidaire,

essor des services aux personnes, développement des liens intergénérationnels

- réseaux sociaux, tiers lieux …

* « Caractériser les espaces ruraux »

21

Propositions dans le cadre de l'obj. 3.2.3

- Concevoir une enquête (par entretien ou questionnaire) sur un élément de « fragilité du lien social dans le territoire de …», par ex.

- raréfaction des services publics (transports, école…)
- raréfaction des services privés (commerces, santé…)
- fracture numérique
- dévitalisation des bourgs (ou des centres-villes des petites villes)

- Choix du territoire : les communes de résidence des élèves, la commune site du lycée (?), celui du stage « Territoires »

22

Propositions dans le cadre de l'obj. 3.2.3

1.Mettre en œuvre une démarche d'enquête individuelle :

– Établir un diagnostic (sans oublier d'identifier les acteurs concernés)
– Identifier les projets ou les solutions envisagées

- Temps 1 :

- repérer les problèmes (exploration de données « froides », presse… https://cget-carto.github.io/le-grand-debat-national/)- identifier les interlocuteurs (élus, associations…)

- préparer l'enquête que l'on fera (questionnaire, entretien)

- Temps 2 : réalisation de l'enquête

(laisser au moins un mois ou deux, en tout cas une période de congés)

- Temps 3 : exploitation de l'enquête, exposé des résultats de chaque étude, débat en classe, comparaison des situations

23

L'enquête individuelle, sera conduite de préférence dans la commune de résidence.
Les 3 temps consisteront en :
Temps1

1) - une **identification** des problèmes, vous avez le choix de proposer aux élèves de traiter tous le même sujet (choisi collectivement ou par vous), ou de choisir un sujet propre à leur commune

2) - les sources sont variées, mais en utilisant le grille de lecture proposée par Génestier (diapo. 11), on sait que les lectures devront faire apparaître les mots en dé-. Les élèves peuvent en-dehors des cours choisir des sources d'information, et les exploiter, mais vous devrez les valider en cours et collectivement, cela sera une bonne introduction au travail de tous et à l'esprit critique (je garde, j'élimine telle source…) si un prof-doc veut vous aider c'est encore mieux.

3) - en classe : **construction des outils d'enquête** (questionnaire, grille d'entretien) choix des catégories et quantités d'enquêté-e-s

Temps 2 : laissez assez de temps, surtout aux pensionnaires, pour que les élèves fassent **l'enquête**, un temps de vacances scolaires est donc bienvenu

Temps 3 : l'enquête doit être **exploitée** : il faut aider les élèves à retirer des informations, en leur proposant des grilles d'analyse (« dé-re-co- » sera à utiliser pour trier dans les discours), organisez une heure de travail pour présenter les outils, laissez-les ensuite faire leur exploitation, puis organisez exposés et comparaisons

Propositions dans le cadre de l'obj. 3.2.3

2. Mettre en œuvre une démarche d'enquête collective :

- Ce sera la même démarche et les mêmes outils appliqués au territoire choisi pour le stage
- Il importera seulement d'avoir prévu en équipe pédagogique de façon plus stricte une ou deux thématiques d'étude (vous aurez fait valoir le programme d'EMC et d'HG)

Plus d'infos dans l'autre diaporama, consacré au stage

24

bibliographie

- Balandier, G., (1989), « Le lien social en question », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. 86, 1989

  https://www.jstor.org/stable/40690373?seq=1

- Cusset, P-Y., (2006), « Les évolutions du lien social, un état des lieux », *Horizons stratégiques,* n°2, juillet 2006

https://www.cairn.info/revue-horizons-strategiques-2006-2-page-21.htm

- Genestier, P., (2006), « L'expression « lien social » : un syntagme omniprésent, révélateur d'une évolution paradigmatique », *Espaces et sociétés,* vol. 3, n°126, 2006

- https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2006-3-page-19.htm

- Piolle, X., (1991), « Proximité géographique et lien social, de nouvelles formes de territorialité? » *L'espace géographique*, vol. 4, 1991

  https://www.persee.fr/doc/spgeo_0046-2497_1990_num_19_4_3019

On verra aussi les ressources eduscol

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/52/4/RA19_Lycee_GT_1er_EMC_Fondements_et_fragilites_social_1180524.pdf